

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Théories explicatives, facteurs de risque et interventions efficaces au regard de la violence conjugale chez les personnes âgées, handicapées et immigrantes : similarités et distinctions entre ces trois contextes de vulnérabilité

Chercheuse principale

Nathalie Sasseville, Université du Québec à Chicoutimi

Cochercheurs

Lyse Montminy, Université de Montréal
Pierre Maurice, Institut national de santé publique du Québec
Ghayda Hassan, Université du Québec à Montréal

Collaborateurs

Karine Levasseur, Office des personnes handicapées du Québec
Véronique Vézina, Regroupement des organismes de personnes handicapées de la région 03
Maryse Rinfret-Raynor, Université de Montréal
Clément Guèvremont, OPTION
My Huong Pham, Centre de santé et services sociaux (CSSS) de la Montagne
Sarita Israel, Centre de santé et services sociaux (CSSS) Cavendish
Elisah Rajaonimaria, Ministère de la famille et des aînés
Dominique Gaucher, Ministère de l'immigration et des communautés culturelles
Michèle Côté, Office des personnes handicapées du Québec

Équipe de recherche

Geneviève Lessage, agente de recherche, INSPQ
Julie Laforest, conseillère scientifique, INSPQ
Omaira Naweed, auxiliaire de recherche, INSPQ

Partenaires du milieu

Office des personnes handicapées du Québec, Ministère de l'Immigration, Diversité et Inclusion, CSSS Cavendish, Institut national de santé publique du Québec, CSSS de la Montagne, Ministère de la Famille - Secrétariat aux aînés, Regroupement des organismes de personnes handicapées de la région 03, À cœur d'Homme, Fédération des maisons d'hébergement pour femmes

Établissement gestionnaire de la subvention

Institut national de santé publique du Québec

Numéro du projet de recherche

2016-VC-189432

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur la violence conjugale

Partenaire(s) de l'Action concertée

Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS)
Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC)

Résumé

Titre : Théories explicatives, facteurs de risque et interventions efficaces au regard de la violence conjugale chez les personnes âgées, handicapées et immigrantes : similarités et distinctions entre ces trois contextes de vulnérabilité.

Principaux objectifs de la synthèse critique de littérature : Analyser les similarités et les distinctions entre trois contextes de vulnérabilité (âgés, handicapés et immigrants : HAI) à la violence conjugale en regard : 1) de l'ampleur, des formes et des conséquences; 2) des théories explicatives; 3) des facteurs de risque et de protection et 4) des caractéristiques et des conditions à respecter dans l'offre de programmes de prévention primaire qui tiennent compte des réalités de ces personnes.

Principaux résultats :

Ampleur, formes et conséquences : La prévalence de la violence conjugale (VC) auto rapportée varie d'une population HAI à l'autre. Certaines personnes de ces groupes sont plus à risque que d'autres de subir de la VC comparativement à la population en général. C'est le cas des hommes et des femmes handicapées et plus particulièrement ceux ayant un handicap sévère. Dans le même sens, les femmes âgées, handicapées et immigrantes sont touchées en plus grande proportion par la VC que les hommes de ces groupes. On observe également que les femmes issues de pays non occidental et celles âgées de 50 à 65 ans ont un risque accru de subir de la VC.

Les groupes de personnes HAI vivent des formes de violence et des conséquences similaires à celles examinées au sein de la population générale. Cependant, certaines formes de violence entre conjoints sont spécifiques à ces contextes de vulnérabilité dont : la maltraitance, la négligence et le contrôle sur la santé sexuelle. C'est aussi par la notion de cumul des expériences de violence à tous les stades de la vie et des conséquences qui en découlent que ces groupes

de personnes sont plus vulnérables à cette violence. Avec le temps, les conséquences de la violence subie tendent à se cristalliser et affectent ainsi l'habileté et l'espoir des personnes à s'en sortir.

Facteurs de risque et de protection : Les résultats de cette synthèse critique de la littérature montrent que les groupes HAI, en plus de partager des facteurs universels à la violence (ex. : maltraitance durant l'enfance), sont exposés à des facteurs de risque découlant du contexte dans lequel ils se situent (ex. : processus migratoires, le vieillissement). Les résultats ont permis également d'identifier certains facteurs de risque partagés par ces trois populations dont : 1) l'exposition à des dynamiques de violence tout au cours de leur vie; 2) la dépendance accrue au conjoint en raison d'obstacles générés par le contexte de vulnérabilité et 3) le tempérament du conjoint violent soutenu par des normes culturelles propices à la tolérance de la violence ou valorisant le patriarcat. De plus, le fait d'appartenir à plus d'un contexte engendrerait une double vulnérabilité à la violence, comme par exemple, le fait d'être une femme handicapée ou âgée.

Théories explicatives : Les auteurs ont recours à plus d'une théorie pour expliquer la violence conjugale chez les groupes HAI. Ces théories sont généralement les mêmes que celles utilisées pour expliquer la violence au sein de la population en général : psychologique, sociologique, féministe et écologique. Les preuves empiriques permettant de supporter ces théories s'avèrent toutefois incomplètes.

L'approche intersectionnelle retenue dans le cadre de cette revue de la littérature a permis de mettre en exergue que les populations HAI partagent des expériences similaires pouvant expliquer leur vulnérabilité à la VC dont : la socialisation à des rôles de genre traditionnels (théorie sociologique), les

rapports de domination de l'homme sur la femme (théorie féministe), ainsi que l'exposition à différents facteurs de risque qui interagissent entre eux (théorie de l'écologie). Toutefois, chacune de ces populations possède une expérience unique vis-à-vis la violence dont elles font l'objet et les théories utilisées à ce jour ne parviennent pas à expliquer la complexité de leurs réalités.

Caractéristiques et conditions à respecter dans l'offre de programmes de prévention primaire destinés aux groupes HAI :

La littérature portant sur l'évaluation des initiatives de prévention s'est principalement concentrée sur la question de l'identification précoce de la VC chez les groupes HAI. Leurs conclusions vont à l'effet que les preuves scientifiques sont insuffisantes pour recommander l'utilisation de tels outils sur une base routinière et que des effets indésirables pourraient en découler. C'est pourquoi les auteurs recommandent à cet égard de mieux former les professionnels afin qu'ils soient en mesure de reconnaître les signes de la violence et s'engager dans un travail de concertation. La recension des écrits a permis également de dégager un certain nombre de stratégies de prévention spécifiques aux groupes HAI. S'appuyant sur les résultats des études à visée étiologique, des chercheurs concluent à l'importance de s'attaquer à la réduction des facteurs de risque qui caractérisent la réalité de ces groupes de personnes telle que la mise en place de mesures d'intégration sociale, de changement de la norme sociale, etc.

Principale piste de solution : Des études supplémentaires sont nécessaires afin de mieux comprendre de quelle façon s'exprime réellement le cumul des différentes vulnérabilités, et ce, en accordant une importance particulière aux différences qui existent entre les femmes et les hommes HAI.

Contexte et historique du projet en lien avec l'appel de proposition et les besoins exprimés par les partenaires : Comme mis en exergue par le Plan

d'action gouvernemental en matière de violence conjugale (2012-2017), certaines populations sont plus vulnérables à la VC : les personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, transgenres, handicapées, immigrantes ainsi que les hommes victimes de violence conjugale. Ce Plan insiste d'ailleurs sur l'importance de développer des connaissances à ce sujet. C'est pourquoi un Forum d'orientation de la recherche sur la VC s'est tenu en mars 2014 regroupant des chercheurs, décideurs et intervenants. Ce Forum a mené à un appel de proposition dans le cadre des Actions concertées : programme thématique sur la violence conjugale (juin 2014) par le Fonds de recherche québécois sur la société et la culture. Cet appel identifiait trois axes de recherche, dont l'une concernait l'approfondissement des connaissances sur les divers contextes de vulnérabilité. Cette synthèse critique de la littérature repose en conséquence sur les questions identifiées par cet appel de proposition, à savoir : Quelles sont les connaissances actuelles sur les facteurs de risque et de protection propres à chacun des divers contextes de vulnérabilité ? Quelles sont les similarités et les distinctions entre les divers contextes de vulnérabilité vécus par les personnes selon qu'elles sont en situation de VC ou non ? Que sait-on des personnes qui se situent dans plus d'un contexte de vulnérabilité et de leurs besoins particuliers ? Quelles sont les pratiques existantes au Québec et ailleurs en VC ? Quelles sont les pistes d'action qui pourraient améliorer l'accessibilité des services des personnes qui se retrouvent en contexte de vulnérabilité ?